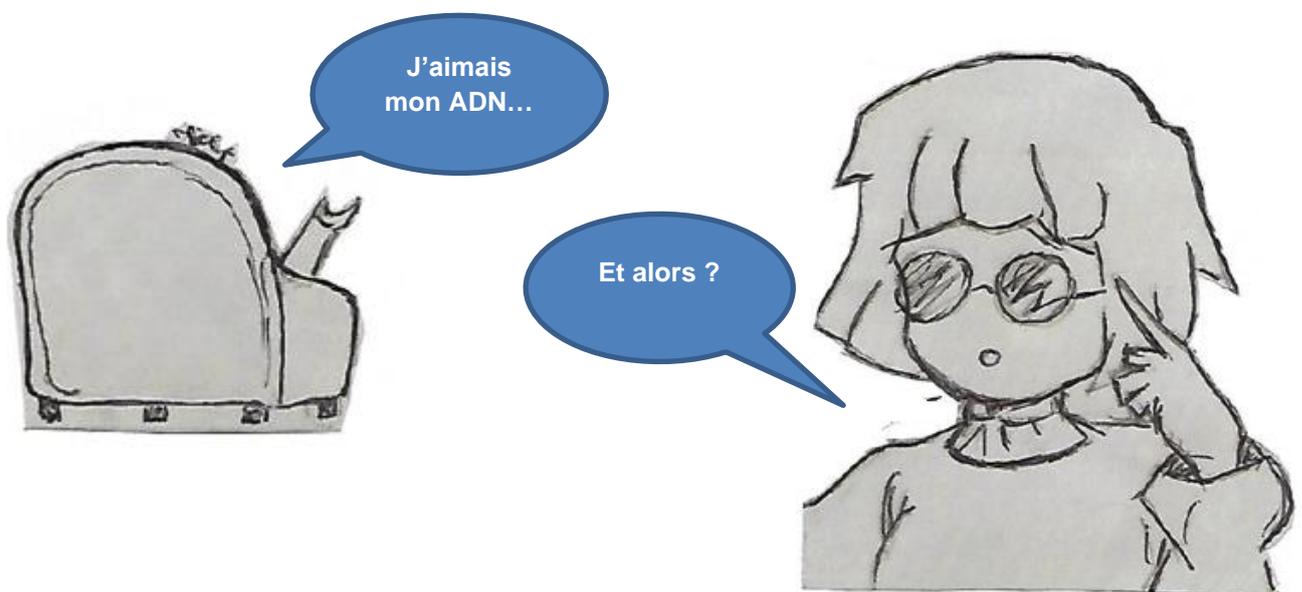


LES TRIBULATIONS GÉNOMIQUES DE PLACIDE (épisode 2/3)

Une cure s'en suivit.

Où l'on retrouve monsieur Placide qui développe une névrose génomique. Il a entrepris une cure auprès d'une psychiatre (Dr. V).

Placide (*exalté*) : Savez-vous, madame, que j'ai remonté ma généalogie ? Je suis remonté jusqu'à 1415. Un de mes ancêtres s'est battu au côté de comte de Champagne à Azincourt. Ils ont été battus, mais mon ancêtre fut valeureux ! Et j'ai hérité de lui !



Dr. V (*tendant l'apaisement*) : Votre fierté est légitime. En avez-vous parlé avec monsieur Génome Réécrit ?

Placide (*brusquement agacé*) : Oui. Et il refuse de croire à mon héritage !

Dr. V (*étonnée*) : Et alors ?

Placide (*toujours en colère*) : Et alors ? Du haut de sa science il affirme que depuis 1415 le nombre des femmes et des hommes qui sont mes ascendants est si important et les brassages génomiques si nombreux qu'il est très peu probable qu'il reste un quelconque petit fragment D'ADN courageux dans mon génome !

Dr. V (*étonnée*) : Et pourquoi ?

Placide (*en souffrance*) : Et pourquoi ? Parce qu'il dit qu'à chaque génération on n'hérite que d'une partie du patrimoine de chaque parent. Parce qu'il dit que le hasard préside à cette distribution...

Dr. V (cherchant l'apaisement) : Il voulait sans doute dire que le génome de chacun est un assemblage unique d'informations génétiques. Il voulait dire que vous êtes **UNIQUE**.

Vous êtes uniques



(Et après un silence) Improbable ne veut pas dire impossible.... Après tout vous avez bien le droit d'être fier de vos ancêtres...

(Silence encore) Voulez-vous que nous en restions là ?

Placide : Non, madame. D'ailleurs je ne dors pas. La nuit des arbres m'enserrent. Des moustiques me piquent. Et je cours, je cours pour m'échapper.

Dr. V (esquivant un transfert direct prématuré) :
Parlez un peu de ces arbres.

Placide : Ils sont immobiles, droits et sombres.

Dr. V : Immobiles et sombres. Mais vivants ?

Vivants
mais sans
génom



Placide (agacé) : Je suis sûr qu'ils sont là sans génome, sans histoire, sans vie. Ils m'oppressent.

J'en ai parlé à monsieur Génome Réécrit et il ne comprend toujours rien... Mais je dois courir loin des arbres. Il faut que j'échappe aux moustiques qu'ils hébergent...

Dr. V (prudente) : Des moustiques vivants ?

Placide (véhément) : Les moustiques.
Sales gens : ça bouge, ça pique, ça se reproduit.
Et ils m'ont transmis le paludisme. Je cours.
Mais ils me suivent encore.
Je cours toujours plus vite. Et j'ai peur.

J'ai peur !



DR. V : Et que dit encore monsieur Génome Réécrit ?

Placide (excédé) : il dit que, si on lâchait en grand nombre des moustiques mâles et stériles, au génome réécrit, ils remplaceraient les mâles présents. Faute de mâles fertiles la population disparaîtrait... le palu aussi.

Dr. V : En voilà une belle affaire.

Placide (épuisé) : Ah non ! C'est pas une affaire ! Au contraire ! GR s'est moqué de moi. Il m'a raconté que j'étais unique et maintenant je n'ai pas un mais deux ADN ! Le mien et celui du palu... Et ma fille alors, qu'est-ce qu'elle aura ?

Dr. V [fatiguée) : Maintenant, voulez-vous que nous en restions la aujourd'hui ?

Dr. Vérité, en bonne élève de Lacan, pensait que la vérité est autant celle de la démarche que celle de l'objet...